

## **Le prince bleu** (inspiré des mémoires d'Aïcha)

C'est comme il était une fois dans les contes, une jolie Princesse andalouse qui fut bien étonnée de trouver en ce frais dimanche hivernal un crabe vêtu de bleu, dormant au milieu de son frigo. Il y avait belle lurette que la princesse ne mangeait plus de crabe, c'est mauvais pour le foie lui avait dit la vilaine sorcière au nez crochu et au balais usé. L'étonnement fut encore plus grand lorsque la Princesse entendit le crabe l'interpeller d'une petite voix très douce :

- *Belle Princesse, cambrée juste où il faut, comme une gitane aux yeux d'un velours aussi noir que la nuit, ne me jette pas à la poubelle, ni ne m'écrase au fond du wc. Je suis un Prince qu'un mauvais génie a transformé en crustacé !*

La Princesse, malgré son angoisse prit le crabe dans sa fine main et le regarda fixement avec un étonnement mêlé à de l'incrédulité.

- *Je veux bien croire un instant que tu soies un Prince, mais comment as-tu abouti dans mon frigo, vêtu de ce vilain moule-burnes lui demanda-t-elle ?*

Le crabe lui répondit qu'il se bronzait tranquillement, vêtu de son string tahitien, sur une grande plage de sable blond lorsque le vilain génie ARIEL, époux de la scélérate CALGONITE le surprit et lui jeta un horrible sort en invoquant les monstres maléfiques qui peuplent les arrière-pensées des nuits troubles.

Les textiles modernes ne suivent plus les règles des mages et des sorciers. Le génie eut beau s'y reprendre à trois fois avec sa baguette et ses malélices, il ne réussit point à transformer à la fois le Prince et son string. C'est donc recouvert d'une seconde peau en Tergal® de couleur bleu roi que je fus changé en crabe.

Au début, j'étais quelque peu gêné ; cependant ce costume me différenciait des autres habitants de cette mer peuplée de pêcheurs sans scrupules mais aux filets à la maille fine. Je finis par être capturé par un ibère trop tanné, à la barbe sale, à la dent pourrie, à la lippe filandreuse et au bras dynamité. Il me jeta de sa main unique dans la cale de son bateau et me couvrit de glace, moi qui n'aime que le chaud.

J'étais en train de me voir mourir gelé lorsque la morue qui était à mes côtés me dit :

- *Salut vieux crabe, je suis en train de crever, mais peux exaucer ton dernier vœu, car je vois que tu n'es pas un mauvais bougre malgré tes pinces acérées*

Le Prince, en crabe transformé, demanda alors à la Morue de pouvoir se retrouver près de la plus belle princesse du monde et qu'il attendrait là d'être soit délivré de ce mauvais sort, soit de mourir de froid, mais près de cette Dame de ses rêves les plus fous. Voilà comment le Prince a atterri dans le frigo de la Dame aux blanches mains.

- *Je t'en supplie, belle Princesse andalouse, ne me rejette pas, mais donne-moi un doux baiser qui me rendra ma forme primitive. Préviens aussi les miens, pour qu'ils te couvrent d'or en guise de remerciement.*

Emue par cette saisissante histoire, la Princesse andalouse prit le crabe dans ses blanches mains et, après s'être assurée qu'il ne la pincerait point, le porta à ses pulpeuses lèvres, déposant sur la carapace du crustacé un chaste baiser.

Aussitôt, le crabe se transforma en un Prince charmant aux burnes joyeuses, chastement cachées par un string de couleur bleue et portant dans ses cheveux blonds une couronne attestant de son rang.

La Princesse, par tant de merveilles dévoilées, se suspendit au cou du Prince et le couvrit de baisers qu'il lui rendit au centuple, tout en caressant éperdument le corps merveilleux de celle qui paraissait maintenant à son tour envoûtée.

Ils prirent alors le chemin du château du Prince et les oiseaux chantaient sur leur chemin. Arrivée au donjon, la Princesse se vit couverte d'or, de pierres précieuses, de soies et de broderies, tous voulant la remercier d'avoir rendu à la vie le charmant Prince du lieu.

Un carrosse fut attelé à sept vaillants coursiers pour permettre à la Princesse de regagner son logis avec tout ce qui lui avait été donné en guise de récompense. Le Prince la rejoindrait, une fois une mission urgente accomplie. La Princesse s'en alla, heureuse d'avoir trouvé ce crabe et des suites de cette aventure merveilleuse, digne d'un compte de fées.

Sur le chemin, le carrosse sur le verglas dérapa et de la falaise dans la mer tomba, emportant chevaux et magot. Seule la Princesse fut sauvée, par une salvatrice branche retenue au moment de l'événement.

Elle remonta la falaise et à pied rentra chez elle où elle arriva fatiguée et affamée. Elle ouvrit alors son frigo, mais il n'y avait ni crabe, ni prince charmant, juste un reste de gigot !

Demain, chose promise belle Schéhérazade, je te conterai l'histoire du gigot au ruban bleu, à moins que tu ne la connaisses déjà ?

En attendant, bonne nuit et beaux rêves.